



## LA MEILLEURE ORGANISATION

« Les meilleurs Jeux Olympiques d'hiver jamais organisés ». Au cours de la conférence de presse, traditionnellement donnée au lendemain des Jeux, le Président a repris la phrase emblématique qu'il avait utilisée la veille à la cérémonie de clôture, à la satisfaction de MM. Frank King et Bill Pratt qui étaient présents avec M<sup>e</sup> Marc Hodler, président de la FIS, MM. Gafner, Tröger, M<sup>me</sup> Zweifel et plusieurs membres du CIO.

« Tant sur le plan de l'organisation que sur celui des installations, les épreuves ont bénéficié des meilleures conditions et cela en dépit du vent, a déclaré le Président. Nous avons enregistré une participation record de pays. Il n'y a eu aucun incident majeur, aucun problème d'ordre politique, ni dans les domaines de la sécurité et de l'admission des athlètes. En dépit des conditions atmosphériques parfois difficiles, les meilleurs champions se sont imposés ».

M. Samaranch a ensuite loué le travail du Comité d'organisation et des 10 000 volontaires qui à tous les niveaux se sont particulièrement distingués. Il a également confirmé qu'un seul cas de dopage, celui du hockeyeur Jaroslaw Morawiecki, avait été enregistré lors des contrôles, estimant que les laboratoires et les procédures en usage avaient donné entière satisfaction.

Les journalistes, dans leurs questions, sont revenus sur la durée des Jeux qui pour la pre-

*Après M. Frank King, le Président du CIO a remis l'Ordre Olympique au maire de la ville olympique, M. Ralph Klein, ainsi qu'à M. Bill Pratt, président d'OCO'88.*



---

## XV<sup>es</sup> Jeux Olympiques d'hiver

---

mière fois se sont étendus sur seize jours au lieu de treize, comme précédemment. Le Président a estimé que ces seize jours étaient un laps de temps idéal pour le programme. «NOUS avons besoin de ces seize jours pour ne plus avoir, par exemple, comme dans le passé, trois matches de hockey sur glace avant la cérémonie d'ouverture, de plus cela permet d'avoir des compétitions pendant trois week-ends, donc de toucher plus de spectateurs dans le monde. Pour éviter une baisse d'intérêt, toujours possible, le Président a laissé entrevoir la possibilité d'augmenter le nombre des sports, qui, en tout état de cause, devraient avoir un rapport avec la neige et la glace.»

M<sup>e</sup> Hodler a, quant à lui, répondu aux interrogations concernant les aspects techniques après avoir lui aussi félicité les organisations pour leur travail. «Les Jeux d'hiver, a déclaré le président de la FIS, sont un mariage entre la neige et

la glace.» Calgary a été meilleure pour la glace, faisant allusion à l'anneau de vitesse qui reste une installation presque unique au monde. Pour la neige, compte tenu de l'impossibilité pour des raisons écologiques d'utiliser les stations du parc naturel de Banff, le compromis entre un site de qualité et les distances à partir de Calgary a été trouvé à Nakiska. Néanmoins, ce qui pouvait être fait contre les aléas du mauvais temps l'a été, les compétitions avaient été judicieusement programmées afin que les reports éventuels ne posent pas de problèmes insurmontables, et la neige artificielle s'est révélée d'une qualité supérieure à la neige naturelle. A propos du site controversé du Parc olympique, où les tremplins de saut n'étaient pas protégés contre les effets du vent, M<sup>e</sup> Hodler a tenu à préciser que la FIS l'avait choisi en connaissance de cause «afin de doter Calgary d'installations accessibles à la jeunesse, aux portes de la ville».



*Le chamois d'Albertville prend le relais*